



## Section Belgique – Estonie / Lettonie / **Lituanie**



14-16 juin 2015

### Visite d'une délégation en Lituanie

#### Composition de la délégation

- Egbert LACHAERT (Chambre, Open Vld), président de la section
- Yves EVRARD (Sénat, MR), vice-président de la section
- Pol VAN DEN DRIESSCHE (Sénat, N-VA), président de l'UIP belge
- Andries GRYFFROY (Sénat, N-VA), membre de la section



*De gauche à droite : le sénateur Pol VAN DEN DRIESSCHE, le sénateur Andries GRYFFROY, le député Egbert LACHAERT et le sénateur Yves EVRARD devant l'hémicycle du Seimas ('Assemblée') comptant 141 membres avec, dans l'arrière-fond, le drapeau lituanien*

## Motif de la visite

Le gouvernement décida, pour des raisons d'économie, de fermer dix-huit ambassades et consulats, dont les ambassades suivantes dans des pays membres de l'Union européenne : Chypre, la Slovénie, la Slovaquie, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Lors d'une rencontre, le 11 février 2015, de S.E. M. Gediminas VARVUOLIS, une visite du Groupe d'amitié belge fut envisagée qui ferait suite à la fermeture, le 1er juin 2015, de l'ambassade belge à Vilnius. Dorénavant, c'est l'ambassade belge à Varsovie qui est compétente également pour la Lituanie. Par lettre du 13 mai 2015, M. Vytautas GAPSYS, président du Groupe d'amitié lituanien avec la Belgique, concrétisa l'invitation. A la suite de la crise en Ukraine, les pays baltes se retrouvent à leur corps défendant dans un climat de tension grave qui fait d'eux aussi des défenseurs ardents du Partenariat oriental avec la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine. La délégation a été invitée afin de se rendre compte de la situation géopolitique ainsi que pour marquer sa solidarité avec un pays membre de l'Union européenne et de l'Otan. La présidente du Seimas ('Assemblée'), Madame Loreta GRAUZINIENE a, quant à elle, rendu visite, ce 4 mars 2015, à ses homologues de la Chambre et du Sénat, M. Siegfried BRACKE et Madame Christine DEFRAIGNE. Une visite de trois jours en Belgique la dernière semaine de septembre 2015 a entre-temps été programmée.

## Programme

La visite de 48 heures s'est déroulée intégralement dans la capitale Vilnius et comportait notamment :

- un briefing par M. Mantvydas BEKESIUS, vice-ministre des Affaires étrangères;
- une rencontre avec M. Vytautas GAPSYS, président du Groupe d'amitié lituanien avec la Belgique, à l'origine de l'invitation ;
- un déjeuner avec des membres de la commission parlementaire pour la Défense et la Sécurité nationale ;
- un échange de vues avec les commissions parlementaires pour les Affaires européennes et étrangères, cette dernière présidée par le professeur Benediktas JUODKA ;

- un dîner offert par le vice-président du Seimas, ancien premier ministre (2006-2008) et ministre de la Défense (2004-2006) Gediminas KIRKILAS ;
- une visite à “Sunrise Valley” sur le campus de l’université de Vilnius où l’on développe principalement la technologie du laser et du LED ;
- un debriefing lors d’un déjeuner avec M. Vytautas GAPSYS, président du Groupe d’amitié lituanien avec la Belgique ;
- une visite du cœur de la ville de Vilnius, patrimoine de l’humanité de l’UNESCO.

### **Position de la Lituanie**

La Lituanie fait deux fois la Belgique avec une population d’environ trois millions. La population est en baisse, car beaucoup de jeunes émigrent vers les Etats-Unis, l’Irlande ou l’Allemagne. Vilnius compte environ un demi-million d’habitants dont 60 % sont Lituanais. Les 40 % restants se composent pour moitié d’immigrés polonais et pour moitié d’immigrés russes. La Lituanie est limitrophe de la Lettonie, laquelle jusqu’au 1er juillet 2015 a assuré la présidence de l’Union européenne (cet honneur échu à la Lituanie dans la deuxième moitié de 2013), de la Pologne – de laquelle elle fit partie pendant longtemps –, de la Biélorussie et par le biais de Kaliningrad également de la Russie. Tant sa position géopolitique que son histoire récente conditionnent en grande partie la situation politique actuelle. Le lundi 15 juin 2015, le jour où la délégation entama sa visite, la journée – funeste pour les Lituanais – fut commémorée lors de laquelle, il y a 75 ans, les troupes soviétiques occupèrent le pays et déportèrent l’élite intellectuelle, culturelle, économique et politique en Sibérie et au Kazakhstan. Ce jour a marqué les Lituanais à un point tel que l’invasion allemande, un an plus tard, le 22 juin 1941 pour être exact, fut d’abord vécu comme une libération. Les nazis ne tardèrent cependant pas à massacrer 190.000 Juifs, soit environ 90 % des Juifs établis en Lituanie. A la suite de la Seconde Guerre mondiale, en juillet 1944, la Lituanie fut une nouvelle fois annexée par l’Union soviétique. La Lituanie, laquelle acquit son indépendance à la faveur de la Première Guerre mondiale, fut le 11 mars 1990 la première des anciennes républiques soviétiques à déclarer son indépendance, précipitant ainsi le processus de dissolution de l’Union soviétique. Les quatorze morts et six cents blessés que cet événement entraîna suite à l’intervention militaire de Moscou en janvier 1991 sont considérés comme des martyrs. La Lituanie devint en 2004 membre de l’Union européenne et de l’Otan. Depuis le 1er janvier 2015, elle est également membre de la zone euro.

## Briefing par le vice-ministre des Affaires étrangères



*De gauche à droite : Julita USCIUTE (chef du Seimas lituanien pour les relations interparlementaires) et le vice-ministre des Affaires étrangères M. Mantvydas BEKESIUS*

M. Mantvydas BEKESIUS informa la délégation sur les tensions générées par la crise en Ukraine auxquelles la Lituanie est confrontée. Le vice-ministre des Affaires étrangères déplore la décision de fermeture de l'ambassade belge à Vilnius. Le siège de Flanders Investment and Trade (FIT) a, quant à lui, été déplacé en 2009 à Saint-Pétersbourg. M. BEKESIUS loue toutefois la participation de la Force aérienne belge aux efforts conduits pour empêcher les violations de l'espace aérien par l'aviation russe. Ces missions se sont déroulées entre avril et juin 2004 et de décembre 2006 à avril 2007. Pendant la présidence européenne de la Lituanie en 2013 et, de nouveau, début 2015, ces missions se sont poursuivies. La Lituanie soutient les sanctions européennes à l'encontre de la Russie, même si cela a pour effet la perte d'un pour cent du produit intérieur brut. Le gouvernement lituanien déplore que les Accords de Minsk II – qui devaient rendre possible un début de solution de la crise ukrainienne – ne soient pas respectés.



Le 23 juin 2015 ces accords seront prorogés, mais l'on peut d'ores et déjà s'attendre à une prolongation des sanctions à partir du 1er juillet 2015.



*De gauche à droite : Andries GRYFFROY, Pol VAN DEN DRIESSCHE, Egbert LACHAERT et Yves EVRARD lors du briefing du vice-ministre des Affaires étrangères.*

L'effet des sanctions économiques ne fait pas débat. Des hommes d'affaires russes reconnaissent qu'ils subissent des pertes. Le gouvernement lituanien doute cependant de leur effectivité lorsqu'il s'agit de pousser la Russie à abandonner sa politique agressive d'extension territoriale, d'abord à l'encontre de la Géorgie et à présent au détriment de l'Ukraine. La Russie attend que l'Ukraine soit à ce point fragilisée qu'elle retombera comme un fruit mûr dans sa zone d'influence. Les séparatistes russes exercent la terreur dans la partie est de l'Ukraine.

S'il y avait des élections libres, il ne fait aucun doute que les régions en conflit feraient le choix de l'Ukraine plutôt que celui de la Russie. La communauté internationale doit rendre possibles des élections libres. Préalablement, l'agression militaire doit être stoppée. A Kaliningrad du matériel militaire lourd, en ce compris nucléaire, est stocké. La Lituanie compte sur la capacité de l'Otan de préserver tous les Etats membres d'une attaque extérieure.

### **Rencontre du président du Groupe d'amitié lituanien**



*Les présidents des Groupes d'amitié lituanien et belge s'échangent des cadeaux.*

Au sein de l'Union interparlementaire, la Lituanie est membre du Groupe 12+, présidé par le sénateur Philippe MAHOUX. M. GAPSYS a étudié six mois à Gand. Les Litvaniens partagent avec les Belges leur culture de la bière. Par sa connaissance tant de l'Europe de l'Est que de la Russie, la Lituanie peut jouer le rôle de pont.

En cas de guerre, la Lituanie se trouvera parmi les premières victimes. A l'heure actuelle, c'est une guerre hybride qui est menée, car la Lituanie doit aussi faire face à des cyberattaques. La minorité russe en Lituanie, généralement mieux intégrée que la minorité polonaise, respecte la souveraineté nationale. Les Litvaniens polonais se plaignent de l'absence de x et de w dans l'alphabet lituanien alors que le polonais utilise fréquemment ces deux lettres. Bientôt, une loi règlera cette question. L'utilisation du cyrillique n'est actuellement pas à l'ordre du jour. Les Russes litvaniens ne bénéficient pas de la double nationalité, contrairement à ce qui se pratique en Lettonie. Au plan social, la Lituanie veut être un bon élève de l'Union européenne et éviter le dumping social. Les inspections sociales des Etats de l'Union doivent coopérer. Les standards sociaux doivent être relevés plutôt que nivelés vers le bas.

### **Déjeuner avec des membres de la commission pour la Défense et la Sécurité nationale**



*De gauche à droite : Andries GRYFFROY, Eduardas SABLINSKAS et Arvydas ANUSAUSKAS.*

Actuellement, les incidents avec les forces armées russes, surtout en mer et dans les airs, ne se comptent plus. Face à une invasion massive, les forces armées litvaniennes ne pourront pas tenir toutes seules. La conscription, supprimée en 2008, a été réinstaurée l'année passée à la lumière de la situation menaçante.



Quelque 3.000 à 3.500 jeunes de 19 à 26 ans doivent accomplir un service militaire de neuf mois. L'Otan a décidé de stocker du matériel militaire lourd, dont des chars de combat, dans les pays est-européens parmi lesquels la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie et les pays baltes. A partir de 2017, une force d'intervention rapide de l'Otan ("Very-High-Readiness-Joint-Task-Force") pourra intervenir dans les 48 heures.

### Echange de vues avec les commissions des Affaires européennes et étrangères



*De gauche à droite : Pol VAN DEN DRIESSCHE, Emanuelis ZINGERIS (démocrate-chrétien), Linas BALSYS (écologiste), Benediktas JUODKA (social-démocrate), Egbert LACHAERT, Yves EVRARD, Andries GRYFFROY.*

En annexant la Crimée, la Russie a violé le droit international. Si les frontières établies à l'issue de la Seconde Guerre mondiale à Yalta ne sont pas respectées, le chaos menace de s'installer dans toute l'Europe de l'Est, où les frontières furent largement redessinées. Les Accords de Minsk I & II ne sont pas honorés. De la sorte, la crise ukrainienne est insoluble. Dans ces conditions, des sanctions économiques s'avèrent inévitables, même si cela implique des sacrifices de la part des Etats membres de l'Union européenne. Tous les Etats membres – la Hongrie et la Grèce, pour ne citer qu'elles – ne partagent pas cette manière de voir. Le boycott a néanmoins eu des effets positifs aussi en ce que de nouveaux marchés ont dû être explorés, en Chine et à Dubaï, notamment.



La Lituanie défend ardemment le Partenariat oriental, dont le traité est actuellement en cours de ratification dans sept assemblées parlementaires belges. La totale dépendance du gaz russe a également conduit à la recherche d'alternatives : la fermeture de centrales nucléaires fera l'objet d'un référendum, mais du gaz liquide sera produit également et des pipelines construits vers la Suède et la Pologne. Finalement, il est suggéré que les pays du Benelux et les pays baltes puissent, de concert avec le Groupe de Visegrad (Pologne, Hongrie, Slovaquie et République tchèque), faire approuver un certain nombre de dossiers par le Conseil européen.

### **Dîner offert par le vice-président du Seimas**



*Le vice-président du Seimas, ancien premier ministre (2006-2008) et ministre de la Défense (2004-2006), porte un toast, lors du dîner d'adieu, à l'amitié entre les parlementaires belges et lituaniens.*

Le dîner réunit pratiquement les mêmes personnes que celles siégeant également dans les commissions des Affaires européennes et étrangères, à l'exception du hôte de la soirée, M. Gediminas KIRKILAS.

En tant que ministre de la Défense, M. KIRKILAS se montra très reconnaissant de l'action de la Belgique, laquelle fut le premier membre de l'Otan venue avec ses F-16 protéger la Lituanie contre des violations de son espace aérien. Au départ, l'on comptait quelque 60 à 70 incursions par an. Actuellement, il y en a autant par mois. Le président russe, Vladimir POUTINE, a considéré le démembrement de l'Union soviétique comme la catastrophe géopolitique majeure du XXe siècle, n'exceptant pas même la Seconde Guerre mondiale. Dans cette optique, la Lituanie, la première des anciennes républiques soviétiques à déclarer son indépendance, est montrée du doigt. La Russie veut récupérer sa zone d'influence et crée à cette fin des conflits interminables, tels que les conflits en Géorgie et en Ukraine. Le projet eurasiatique de POUTINE – que ce dernier oppose au projet européen – risque cependant de ne jamais voir le jour.



*Le président Egbert LACHAERT reçoit des mains de Gediminas KIRKILAS, vice-président du Seimas, une médaille commémorant le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de la Lituanie.*

### **Visite à “Sunrise Valley” sur le campus de l’université de Vilnius**

Pour clore la visite, la délégation rendit visite à “Sunrise Valley”. Ce centre de recherches, établi sur le campus de l’université de Vilnius, emploie plus de deux cents chercheurs.

Il ambitionne, à l'aide entre autres des fonds européens, en collaboration avec de nombreuses d'entreprises (dont l'entreprise belge IMOMECC établie à Hasselt et Accros Organics établie à Geel) de créer une synergie entre la recherche scientifique théorique et appliquée, d'une part, et les applications industrielles, de l'autre. Les chercheurs lituaniens s'enorgueillissent spécialement de leurs recherches poussées sur la technologie du laser et du LED.



*De gauche à droite : Serge DE RYCK, Yves EVRARD ,  
Andries GRYFFROY, Pol VAN DEN DRIESSCHE  
et Egbert LACHAERT dans la "Sunrise Valley" lituanienne.*